

Déjà parus aux Éditions MaeloH :

Romans :

Joseph Farnel * *Le Bal de la Mercière*, 2023
Jack Narval * *Une vie à compte d'auteur*, 2023
Jérôme Lefèvre * *Un corbeau sur l'eau*, 2024
Joseph Farnel * *Le privé en perd la tête*, 2024
Joseph Farnel * *Le privé tire sa révérence*, 2025
Joseph Farnel * *Les Colères de Simon*, 2025

Thriller :

Dorothee Lizion * *Réservoir humain*, 2023
Dorothee Lizion * *Précieus Cadavres*, 2025

Recueil de nouvelles :

Jean-Noël Levavasseur * *Saint Sauveur*, 2024

Jeunesse :

Opaline May * *Le Rêve de Rosita*, 2024

contact@editionsmaeloh.fr
editionsmaeloh.fr

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

ISBN 978-2-487117-10-5
Éditions MaeloH, 2025

MARC MONIOT

LES MIROIRS DE LA MORT

Thriller



1

Fécamp, le 13 juillet 2023

« Nous serons ravis d'accueillir Mme Justine Philibert et M. Hugo Martin, le 1^{er} septembre prochain... »

Ce n'est jamais un hasard lorsque l'on demande une mutation au sein de notre belle administration...

Je ne supportais plus les regards accusateurs depuis le décès de Charlotte.

Aussi, c'est tout naturellement que j'ai demandé à partir pour le département de la Charente-Maritime.

J'ai toujours été attiré par cet endroit, son charme, sa poésie, ses plages, ses reliefs : La Rochelle, Royan, l'île de Ré, l'île d'Oléron et tout ce que j'allais découvrir...

J'avais d'abord résisté à cette envie que beaucoup jugeaient stupide et saugrenue ; un besoin vite devenu viscéral, puisque je me suis toujours imaginé vivre là-bas.

Je ne voyais pas d'autre issue, même si j'abandonnais le groupe, je tirais un trait sur le passé et c'était mieux ainsi.

Je ne verrai plus ces regards déviants.

Je ne sentirai plus ces yeux se baisser.

Et au fond de moi, je savais que je me rapprochais de Fanny, même si je présumais qu'elle vivait encore près de Caen.

On n'échappe jamais à ses démons.

Chaque être agit à l'instinct, selon ce qui le commande depuis ses premières heures comme dans les futilités de l'instant.

Ce que l'on pense identifier comme de la folie l'emporte alors sur la raison.

Dès que j'ai su que ma demande de mutation avait des chances d'aboutir, je me suis intéressé plus en détail aux postes disponibles, aux lieux à pourvoir selon les vacances d'emploi...

Hélas, notre administration étant en pleine restructuration, je n'ai pas pu me projeter comme lors de ma première mutation de Paris en Seine-Maritime.

Dès lors, il n'y a plus de postes vacants, on assiste à une réduction massive des effectifs, et la création des Services de Gestion Comptable n'offre que peu de perspectives géographiques.

Naguère, les trésoreries disséminées dans les campagnes ou les quartiers permettaient de se projeter dans des univers singuliers, riches d'échanges et de rencontres.

C'est ce que disent les anciens, en proie à l'amertume du temps jadis et des belles années.

Dorénavant, les grands centres de gestion se ressemblent tous, l'accueil du public y est réduit, et ne parlons pas des relations avec les ordonnateurs et régisseurs, devenues inexistantes pour un agent comme moi.

L'uniformité prévaut toujours.

C'est ainsi, il faut vivre avec son temps, à moins que j'en vienne à postuler à terme pour un accueil de proximité.

Mais voilà, c'est fait !

Je vais quitter la Normandie pour la Nouvelle-Aquitaine.

Pour l'heure, on me propose le SGC de Saint-Jean-d'Angély, c'est dans les terres, je me doute que ce Service de Gestion Comptable doit être moins glamour que celui de Royan... Et pour cause : on ne laisse que des miettes aux derniers arrivés.

Nous serons donc deux à rejoindre la Charente-Maritime dans quelques semaines : moi et mon profil « Gestion publique », et une certaine Justine Philibert. Son cursus « Impôt » lui a valu d'être mutée à la Trésorerie des établissements hospitaliers de Saintes.

Curieux...

Lors des affectations, à la suite des résultats des mutations annuelles, notre administration respecte souvent les desiderata des agents.

Depuis 2008, il n'y a plus de filières, mais le cloisonnement perdue et rares sont les affectations dans l'autre corps de métier.

Les professions du secteur « Impôt » n'ont absolument rien à voir avec notre ex-branche « Trésor public » : il faut tout apprendre en cas de changement de spécialité, je n'aimerais pas être à la place de cette Justine.

Je viens d'aller faire un petit tour sur Internet pour voir à quoi elle pouvait bien ressembler, ou plutôt à qui, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle est assez mignonne.

Justine Philibert...

Elle vient de Saône-et-Loire, grâce aux réseaux sociaux, je crois comprendre qu'elle sort d'une relation douloureuse.

Curieux hasard, encore une fois.

Dommage qu'elle ne soit pas nommée au Service de Gestion Comptable de Saint-Jean-d'Angély

Enfin, les Finances publiques ne sont pas non plus une agence matrimoniale.

Et puis...

Et puis, tout cela est ridicule.

Il est parfois stupéfiant de se surprendre à penser à l'impossible, de se voir happé par un imaginaire conventionnel, comme si un pressentiment constituait la condition *sine qua non* d'une vie.

Le cœur a ses raisons que la folie tempère.

Et je ne suis pas fou.

La mort de Charlotte et toute cette suspicion générale remplie de malveillance dans les yeux des collègues auraient pu m'amener à le devenir.

Mais je ne suis pas fou.

Je le redeviens quand je pense à tout cela.

Et même si je ne dormais plus, même si la fatigue et la fureur d'une irritation légitime m'en eussent donné la force, je me suis résigné à ne plus m'emporter contre la bêtise, d'abord intérieurement.

J'ai préféré fuir, ne pas plonger.

Ne pas tomber dans le piège de la facilité.

J'ai eu des envies de meurtre, certes, mais ça n'aurait pas ramené Charlotte pour autant.

Il me fallait passer à autre chose.

Aujourd'hui, me voici donc quitter la Seine-Maritime.

Me voici quitter Fécamp, que j'aimais tant.

Bien sûr, j'aurais pu conserver ma demande pour le Calvados ou bien retourner à Paris, mais je me le suis déjà répété tant de fois : je ne suis pas fou...

D'ailleurs, qui peut bien désirer sa mutation à Paris ?

Personne.

C'est le passage obligé des jeunes stagiaires, mais quand on y est né et qu'on y a toutes ses racines, c'est un endroit que l'on fuit.

Ma terre à moi, c'est Pont-l'Évêque.

Je suis ce déraciné, rempoté en province, comme diraient d'un ton suffisant les plastronneurs de Montmartre.

J'aime bien citer mon grand-père pour me moquer du snobisme cher aux provinciaux devenus parisiens par nécessité. Traiter le mépris par le mépris a toujours été un art qu'il maîtrisait à merveille.

Papy aimait beaucoup Charlotte.

Il m'avait confié que j'avais eu énormément de chance de rencontrer une fille comme elle.

La première fois qu'il l'a vue, il a pleuré, elle lui rappelait Mamy. Il m'a toujours dit le plus grand bien de Mamy.

À travers Charlotte, j'ai lu dans les larmes de Papy qu'elle devait être cette chic femme dont il me parlait sans cesse.

Papy me manque.

Charlotte l'avait un peu remplacé depuis son décès.

Il a toujours merveilleusement rempli ce rôle de père que je n'ai pas eu.

Maintenant, je dois prendre des décisions tout seul.

Avant d'avoir rencontré Charlotte, je soumettais le moindre projet à l'approbation de Papy.

Puis ce fut à celle de Charlotte.

Bien sûr, dorénavant, je décide de tout, tout seul, comme un vieux célibataire...

Nous devons partir dans le Calvados, elle venait d'obtenir ce poste d'assistante vétérinaire à Caen, nous allions quitter Fécamp tous les deux, j'avais déjà validé ma mutation, avant de faire machine arrière après ce drame, en changeant le 14 en 17.

C'est sûrement cette modification de numéro qui a donné du grain à moudre aux collègues et qui m'a valu une seconde fois d'être accusé de meurtre par la police.

Comment aurais-je pu empoisonner Charlotte ?

Je n'en dors toujours pas.

Je pense à ses parents, qui n'ont pas voulu que je vienne leur rendre visite.

Ils ne m'aimaient pas.

Je leur avais volé leur fille.

Ils pensent que je l'ai tuée.

Je ressasse les mêmes choses et je ressasse encore le même cauchemar.

J'en veux à tous ceux qui m'accusent sans même me le dire, à tous ceux qui m'en veulent comme si je l'avais tuée.

Je n'ai jamais fait de mal à quiconque.

Je leur en veux de ne pas chercher plus loin que le petit bout de leur nez. Car si ce n'est pas moi qui ai tué Charlotte, c'est forcément quelqu'un d'autre.

Et ce quelqu'un d'autre devait connaître Charlotte.

J'ai tout imaginé.

Il faut être paranoïaque pour soupçonner untel ou untel.

Personne, selon moi, n'a pu empoisonner Charlotte.

Mon raisonnement est tellement confus et contradictoire que j'ai l'impression de courir dans un labyrinthe dont je dessine les murs au fur et à mesure, sous le regard d'ombres familières qui me renvoient mes propres questions.

Ils ne cherchent qu'à démontrer par $A + B$ que c'est moi et que j'avais tout prémédité.

C'est fou, cette justice.

Il faut avoir été confronté à cela pour comprendre le malaise que je vis au quotidien.

Jamais je n'aurais supposé un tel laxisme, surtout émanant de la justice de mon pays.

Un pays pour lequel je travaille, une République en laquelle je croyais. Cette France pour laquelle je continue à donner le meilleur de moi-même.

Malgré les larmes...

Des larmes de chagrin, des larmes d'impuissance.

J'en veux à la terre entière.

Tout cela n'a rien à voir.

Je sais.

Du même auteur

Les Roses noires, 1997, réédition 2015 * Edilivre
Refuges et mirages ordinaires, 1997, réédition 2015 * Edilivre
L'Estuaire des dissidences, 1997, réédition 2015 * Edilivre
Papiers épars, 1998, réédition 2015 * Edilivre
Reflets de plumes, 1998, réédition 2015 * Edilivre
Les Européennes, 1999, réédition 2015 * Edilivre
Flammes et cendres, 1999, réédition 2015 * Edilivre
Au bord des lacs, 1999, réédition 2015 * Edilivre
Les Goélands de Paris, 2003, réédition 2016 * Edilivre
Vertigo, 2011, réédition 2016 * Edilivre
Les Jardins de minuit, 2012, réédition 2016 * Edilivre
Les Poèmes à la mer, 2012, réédition 2016 * Edilivre
Livres et Tableaux, 2012, réédition 2016 * Edilivre
Le Cahier mauve, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Les Flamboiements Moniot, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Le Château du poète, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Feux de nuits, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Au théâtre de l'être, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Muses et filles infinies, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Les Embrassements Moniot, 2013, réédition 2016 * Edilivre
Parfums d'été, 2013, réédition 2015 * Edilivre
Les Reflux de l'imaginaire, 2013, réédition 2015 * Edilivre
Terre d'écueils, 2013, réédition 2015 * Edilivre
Les Carnets de Valmont, 2013, réédition 2015 * Edilivre
MerCure, 2014, réédition 2016 * Edilivre
Roches d'âme, 2014, réédition 2016 * Edilivre
Fragments, 2014, réédition 2015 * Edilivre

Les Éclats de vers, 2014, réédition 2015 * Edilivre
Melancholia, 2014, réédition 2016 * Edilivre
Les Rougeolements Moniot, 2014, réédition 2016 * Edilivre
Des feux de Dieu aux sylves d'Ève, 2014, réédition 2016 * Edilivre
Le Piano blanc, 2015, réédition 2016 * Edilivre
Élégies et prolégomènes, 2015, réédition 2016 * Edilivre
Des mots de scène, 2015 * Edilivre
Poesia, 2015 * Edilivre
Les Harmonies du soir, 2015 * Edilivre
Les Chevalets de l'âme, 2016 * Edilivre
Vallée de cœur, 2016 * Edilivre
Pornographies, 2017 * Edilivre
Le 40^e rugissant, 2017 * Edilivre
Comme ancré et..., 2017 * Edilivre
Mers d'adieu, 2017 * Edilivre
Les Phares intérieurs, 2018 * Edilivre
Les Clefs du labyrinthe I, 2018, réédition 2020 * Edilivre
Les Clefs du labyrinthe II, 2019, réédition 2020 * Edilivre
Filosofia, 2020 * Edilivre
Les Roses de Lambersart I, 2020 * Edilivre
Les Roses de Lambersart II, 2021 * Edilivre
Sentiers Baudelaire, 2021 * Edilivre
Les Roses de Lambersart III, 2021 * Edilivre
Le Carnet noir, 2022 * Edilivre
Subterfuges et rimages extraordinaires, 2022 * Edilivre
Les Incandescences d'Alexandre, 2022 * Edilivre
Photos volées, 2023 * Edilivre
La Mosaique d'Orphée, 2024 * Edilivre
Les Vues de l'esprit, 2024 * Edilivre
Les Vertiges de l'aube, 2025 * MVO Éditions

Éditions MaeloH
editionsmaeloh.fr
contact@editionsmaeloh.fr

Ouvrage composé par les Éditions MaeloH
et corrigé par Ludovic Lecomte
ldvlecomte@msn.com